

DRAAF SRAL

Pôle Santé des Forêts

Bilan sylvosanitaire 2015

Région Aquitaine

Mars 2016



Les correspondants observateurs Aquitaine et Midi-Pyrénées



**Direction régionale
de l'alimentation,
de l'agriculture
et de la forêt
d'Aquitaine - Limousin -
Poitou-Charentes**

Site de Bordeaux
51, rue Kiéser - CS 31387
33077 BORDEAUX CEDEX

Tél : 05 56 00 42 00
Fax : 05 56 00 42 20

Courriel :
draaf.aquitaine-limousin-poitou-charentes@
agriculture.gouv.fr

Site :
<http://www.draaf.aquitaine-limousin-poitou-charentes.agriculture.gouv.fr/>

Ce bilan est la synthèse de l'ensemble des observations réalisées pendant l'année 2015 par les correspondants-observateurs (CO) de la santé des forêts appartenant aux différents organismes de gestion et de conseil forestier (DDT, ONF, CRPF, Chambres d'Agriculture, Expert,...) d'Aquitaine. Ces constatations ont été coordonnées par le Pôle santé des forêts Aquitaine et Midi-Pyrénées. Ce bilan complète «la lettre du DSF» qui a été publiée à la fin de l'année 2015.

<http://agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>

Les faits marquants :

L'année 2015 a été marquée localement par des périodes de sécheresse et des coups de chaleur depuis la fin du printemps jusqu'à la fin du mois de juillet avec des mortalités plus prononcées qu'habituellement sur les jeunes arbres. Il faudra attendre la saison de végétation 2016 pour pouvoir en mesurer l'impact avec le recul nécessaire.

Pour les autres problèmes phytosanitaires, globalement l'impact a été faible en 2015.

Toutes les actualités phytosanitaires sur résineux comme sur feuillus sont retracées dans le présent bilan.

Contexte climatique en 2015

Le mois de **janvier** s'est caractérisé par des températures conformes à la norme. Les intempéries en fin de mois ont engendré des excédents pluviométriques sur les départements côtiers de l'Aquitaine. Des vents violents ont secoué la région en fin de mois.

Février s'est caractérisé par des températures froides et sèches en début de mois et des conditions climatiques proches des normes en fin de mois. Un défilé de perturbations a entraîné un excédent de pluviométrie sur les Pyrénées (près de 3 fois par rapport à la normale) et plus on remonte vers le nord de la région et plus ces pluies ont été conformes à la normale.

Durant le mois de **mars**, les températures ont été conformes à la normale malgré un ensoleillement particulièrement faible. Les précipitations ont montré un déficit dans le nord de l'Aquitaine en Dordogne et en Gironde entre 20 à 40% et un excédent entre 20 à 40% dans le sud des Landes et le Béarn.

Le mois de **avril** a connu un ensoleillement excédentaire et des températures supérieures de 2° au dessus de la normale. Le déficit pluviométrique a varié entre 20 et 50% et même 70% en Gironde.

Globalement les températures moyennes ont été plus chaudes que la normale durant le mois de **mai** avec un ensoleillement conforme à la normale. Les pluies de ce mois ont été particulièrement faibles, et il fait partie des mois les plus secs depuis 1959. Le déficit est moins accentué sur l'extrême nord alors que sur le reste de la région, il est généralement compris entre 50 et 70%.

Le mois de **juin** a été le plus ensoleillé de ces 25 dernières années. La durée de l'ensoleillement a dépassé parfois de 30% la normale et les températures moyennes ont été également très élevées avec un écart de 1 à 3 degrés de plus que la normale. Les cumuls de pluie ont présenté des déficits supérieurs à 40% alors que localement les zones touchées par des précipitations orageuses ont enregistré des excédents supérieurs à 80% (Doazit 40).

Estival avec une chaleur remarquable et un temps sec, **juillet** a bénéficié d'un bon ensoleillement entre 200 et 300 heures du sud vers le nord de l'Aquitaine, ce qui représente entre 10 à 15% de plus par rapport à la moyenne. La première quinzaine n'a apporté que quelques gouttes anecdotiques sur les Pyrénées. En deuxième partie de mois, les orages ont distribué un arrosage très inégal. Si les quantités de pluie tombées sur la chaîne Pyrénéenne ont été 2 fois plus importantes que d'habitude, en revanche le reste de l'Aquitaine a enregistré des déficits compris entre 30 et 80%.

Août s'est caractérisé par un mois très contrasté au niveau des températures marquées entre de gros coups de chaleur comme en fin de mois et des journées beaucoup plus fraîches et perturbées. L'ensoleillement a été généreux sur les Landes et les Pyrénées-Atlantiques avec 30 à 50 heures de soleil de plus que la moyenne. Sur les 3 autres départements, elles se sont rapprochées de la norme. Les orages ont été très pluvieux et ont apporté généralement une fois et demi à deux fois et demi la quantité d'eau habituelle en août, excepté près des Pyrénées où les cumuls se rapprochent de la norme.

Septembre : Malgré un ensoleillement normal, le mercure est resté pratiquement tous les jours en dessous des valeurs de saison. Globalement le cumul mensuel des précipitations a été déficitaire (30 à 70%) excepté sur le Médoc et ponctuellement sur les Pyrénées-Atlantiques.

Octobre : Malgré un bon ensoleillement et peu de pluie, la fraîcheur s'impose. Les précipitations ont été peu fréquentes, et elles se sont produites essentiellement sous forme d'averses parfois orageuses. Ce mois présente un déficit de 30 à 70% de pluviométrie.

Novembre et **décembre** : ont été particulièrement doux pour la saison avec des températures moyennes supérieures aux normales saisonnières mais également sec et bien ensoleillé. Le cumul des pluies présente un déficit marqué par rapport à la normale.

Problèmes liés à des accidents climatiques

Dégâts dus à la neige

Aucun dégât n'a été signalé durant cette année.

Dégâts dus à la grêle et au vent

Le 12 juin 2015 un orage de grêle s'est abattu sur la commune de la Réunion (Lot-et-Garonne). Il est arrivé par le nord et a fait des dégâts sur un couloir de 3 km de long et sur 200 à 300m de large. Des peuplements de pin maritime de tous âges ont été très sévèrement touchés. Depuis *Sphaeropsis sapinea* s'est développé entraînant la mortalité presque totale de certains arbres.

A cette même date, sur la commune de Meilhan (sud Landes) des peuplements de pin maritime ont été touchés mais dans une proportion moindre par de la grêle accompagnée par des vents très forts et une pluviométrie violente (70 à 100 mm de pluie en 4 heures).

Dégâts dus à la sécheresse

Avec le fort déficit de pluie qu'a connu certaines parties de la région d'Aquitaine, durant les mois de juin et juillet de 2015, les signalements de dégâts sécheresse sont plus nombreux cette année. Dans le cadre de l'enquête plantation, des dégâts ont été signalés cet automne. Parmi les principaux signalements enregistrés: sur pin maritime (3 plantations en Gironde avec des mortalités comprises entre 35 et 53%), il est à noter que ces plantations ont été réalisées en milieu dunaire particulièrement sec, sur pin taeda (1 plantation dans les Landes avec 13% de mortalités), sur chêne rouge (1 plantation dans les Landes avec 82% de mortalités) et sur robinier (une plantation dans les Landes avec 10% de mortalités).

De fortes mortalités ont aussi été notées sur de jeunes semis en ligne après labour sur des terrains très sableux. Des dégâts identiques ont été constatés sur les hauts de dunes du littoral où des semis ont été effectués en complément de la régénération naturelle. D'autres dégâts avec des mortalités (20 à 30%) sont signalés sur 3 jeunes plantations de pin maritime (Landes et Lot et Garonne) réalisées tardivement en saison (plantation en juin 2015). Dans les Landes, une plantation de chêne rouge d'Amérique en motte réalisée après travail du sol sur un ancien champ a été fortement touchée avec 40% de mortalité.

Des dégâts abiotiques sont également signalés en augmentation sur les plantations de l'hiver 2014-2015. Ils regroupent souvent des mortalités liées à plusieurs facteurs et de ce fait le terme de «mortalité abiotique» regroupe des facteurs climatiques (sécheresse, canicule) et sylvicoles (préparation du terrain, qualité des plants et de la plantation ...) sans qu'aucun puissent être mis en avant.

PROBLÈMES SUR RÉSINEUX

Les pins.

Maladie des bandes rouges : cette maladie est occasionnée par deux champignons (*Dothistroma septospora* et *Dothistroma pini*). Très vite, des tâches jaunes apparaissent sur les aiguilles de l'année. Puis on observe une annélation rougeâtre qui empêche la circulation de sève vers les extrémités des aiguilles. Ces dernières, n'étant plus alimentées, rougissent et tombent. La maladie entraîne ainsi une perte de croissance de l'arbre. Des défoliations importantes et répétées peuvent favoriser des attaques de ravageurs secondaires.

Aucun département de l'Aquitaine n'a été indemne cette année d'attaques de ce champignon. Elles ont été particulièrement sévères ce printemps, tant en intensité qu'en nombre de tiges. Elles ont porté principalement sur des peuplements jeunes et adultes de pin laricio de Corse et de Calabre. Aucun signalement sur pin maritime n'a été noté dans le massif Landais.

Dans une moindre mesure des attaques se sont produites sur pin de Monterey et sur pin à crochets. Afin de mieux suivre ce problème sanitaire, 7 placettes ont été réparties sur la région et feront l'objet de notation annuelle pendant les 6 années à venir.

Avec la pousse de l'année, les arbres ont refait des aiguilles. L'été et l'automne secs semblent pour l'instant avoir stoppé la progression de la maladie. Cette situation sera à confirmer au printemps.



Dégât sécheresse sur plantation de pin Taeda



Peuplement de pins laricios atteint par la maladie des bandes rouges.



Pin maritime touché par *Sphaeropsis sapinea* commune de la Réunion (47)



Rouille vésiculeuse à 2 feuilles du pin



Chenilles processionnaires en cours d'enfouissement

La maladie des taches brunes (*Mycosphaerella dearnesii*) : cette maladie est liée à un champignon. Elle occasionne sur l'aiguille de petites taches jaunes pâles qui deviennent brun-violacé avec une bordure plus foncée. Sur l'aiguille atteinte on peut observer une extrémité totalement desséchée, une partie centrale avec des taches plus ou moins nombreuses et une base verte. Les printemps et les étés doux et humides sont propices au développement de la maladie.

Des attaques fortes pour certaines ont été signalées au printemps dans les Pyrénées-Atlantiques-Pays Basque (communes de Roquiague et de Sare) sur du pin de Monterey et une sur pin laricio.

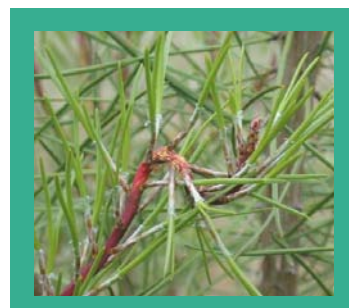
Diplodia pinea* ex *Sphaeropsis sapinea : cette maladie est causée par un champignon qui provoque le dépérissement des pousses de l'année. Une forte attaque peut conduire au dépérissement de l'arbre. La chaleur et l'humidité favorisent son développement. Il entraîne un bleuissement interne du bois en cas de colonisation des branches ou du tronc.

Sur pin de Monterey plusieurs infestations sévères sont signalées sur les départements du littoral d'Aquitaine. Sur un peuplement adulte de pin laricio des Pyrénées-Atlantiques des dégâts sévères sont notés avec 40% de tiges atteintes.

Suite à l'épisode de grêle du 12 juin 2015 sur la commune de la Réunion (Lot-et-Garonne), les aiguilles des pins maritimes ont rougi totalement puis ont subi une forte attaque de ce champignon. Actuellement certaines parcelles présentent des mortalités importantes et les propriétaires ont décidé de les passer en coupe rase.

La rouille courbeuse du pin (*Melampsora pinitorqua*) : présente un cycle à deux hôtes pins et peupliers (blanc et tremble). Elle infecte les jeunes pousses en cours d'élongation conduisant à la courbure de la tige. On peut observer sur cette dernière en mai-juin des coussinets orangés libérant des spores qui colonisent les feuilles de peupliers. Elle occasionne une perte de croissance de la pousse puis la formation un «S» caractéristique.

Elle est observée dans plusieurs jeunes plantations de pin maritime dans le massif landais avec des attaques pouvant atteindre 100% des arbres avec une sévérité forte. Il faut signaler que toutes ces attaques se situent à proximité de tremble.



Déformation d'une pousse infectée

La rouille vésiculeuse du pin à 2 feuilles (*Cronartium flaccidum*) est observée sur trois plantations de pin maritime dans le sud des Landes. Jusqu'à 50% des arbres peuvent être atteints avec une sévérité forte pour une d'entre-elles. Deux autres cas ont été observés sur des plantations de pins sylvestre et de pins à crochets dans les Pyrénées à 1500 m d'altitude, la maladie est également détectée sur des peuplements naturels

L'Hylésine (*Tomicus piniperda*) est un scolyte cylindrique de 3-5 mm de long. Après l'accouplement, la femelle fore une galerie verticale de ponte de 10 à 14 cm de long. Le développement larvaire se fait sous l'écorce épaisse de la partie inférieure des troncs. Vers le mois de juin, émergent les jeunes adultes qui gagnent alors les houppiers pour réaliser leur repas de maturation dans les pousses de pin. Ils pénètrent dans la pousse par un trou d'entrée suivi d'une galerie axiale. Une «praline» de résine est souvent présente à l'entrée de la galerie. Ces pousses ainsi creusées peuvent tomber et ensuite joncher le sol.

Il est responsable de dégâts quelquefois avec mortalités sur pin maritime dans les Landes et en Gironde. Ces dégâts sont souvent liés à un stress ou à la proximité de dépôts de bois.

La chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*) se nourrit d'aiguilles provoquant une défoliation qui affaiblit les arbres et entraîne une perte de production. Elle est urticante dès le 3^{ème} stade larvaire.

Globalement au niveau du massif landais, les observations mettent en évidence pour l'hiver 2014-2015:

- ❑ une diminution des indicateurs moyens observés sur 104 placettes de suivi : 18 % d'arbres atteints contre 40% en 2014, 22 nids/100 arbres contre 50 nids en 2014 et 9% de placettes avec plus de 50 nids/100 arbres contre 43% en 2014.
- ❑ une baisse du nombre de quadrats (carré de 16 km de côté) fortement défoliés par rapport à l'hiver précédent.

Dans les Landes le niveau des populations observées sur l'ensemble des placettes de suivi et le nombre de quadrats où les lisières sont défoliées à plus de 50 % sont en nette diminution. Le nombre de quadrats concernés par des défoliations est ramené à 10 au printemps 2015 contre 27 au printemps 2014. De même, le pourcentage moyen de lisières défoliées sur les quadrats touchés est passé de 17% au printemps 2014 à 4,9% au printemps 2015. Un seul quadrat cette année a présenté une défoliation des lisières à 10% (quadrat de Sanguinet). Cette baisse des populations est identique dans le Lot-et-Garonne.

En Gironde, aucun quadrat au printemps 2015 n'a présenté de lisières défoliées à plus de 50% tant sur le pin maritime que sur pin taeda.

Cette situation contraste avec celle notée au printemps 2014 où 55% des quadrats ont présenté des défoliations comprises entre 5 et 20%.

Aucun quadrat n'a présenté des défoliations à plus de 50% hors massif Landais en Dordogne et Gironde. Dans le piémont pyrénéen, seul le quadrat de Bayonne est touché avec 10% de défoliation des lisières à plus de 50%. Depuis 2 ans ce quadrat fait l'objet de signalements. Les nombreuses lisières et l'urbanisation dans des zones boisées pourraient expliquer cette situation. Dans les Pyrénées-Atlantiques des défoliations sévères à plus de 50% ont été signalées au printemps sur des peuplements de pins laricio (entre 40 à 100% d'arbres atteints) à l'ouest d'Oloron Sainte Marie et sur pin maritime sur la commune d'Anglet.

Prévisions 2015-2016 pour le massif landais : les comptages de papillons de la processionnaire du pin réalisés au cours de l'été 2015 mettent en évidence une augmentation du nombre de papillons capturés (7 581 papillons en 2015 pour 5 274 papillons en 2014, soit une augmentation de près de 43%) et un décalage de 3 semaines des sorties par rapport aux années précédentes.

Les comptages de pré-nids observés sur les lisières du réseau processionnaire du pin réalisés à la mi septembre mettent en évidence une augmentation du nombre de pré nids. En 2015, il a été compté 64.24 pré-nids pour 100 arbres observés contre 61.63 en 2014 soit une augmentation de 4%. En 2010, date de la dernière grande défoliation sur le massif landais, le nombre de pré-nids observés était de 104.94 pour 100 arbres.

Il semble que la période choisi les comptages en 2015 ait été trop précoce expliquant ainsi le décalage entre les pré-nids et le nombre de nids d'hiver qui semblent actuellement beaucoup plus important.

A ce stade, ces observations ne permettent pas de conclure à un niveau de risque de défoliations pour l'hiver 2015-2016.

De nombreuses processions de nymphose ont été observées fin décembre sur la façade atlantique ce qui pourrait indiquer que globalement les défoliations sont terminées sur ces secteurs.

L'ips sténographe (*Ips stenographus*) : ce scolyte, provoque la mort des arbres. Il se détecte par la présence de sciure jaune-orange sur l'écorce avec des petits cônes de résine. Les arbres atteints doivent être exploités et évacués de la forêt au plus vite et ceci avant la sortie de la génération qui s'est développée sous les écorces.

<http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets-ressources-et-publications>

Les attaques observées en 2015 concernent principalement le pin maritime et le pin taeda dans les Landes, en Gironde et le Lot-et-Garonne. Les arbres scolytés sont en général repartis de façon disséminés ou en toutes petites taches. Les peuplements affectés sont de tous âges. Les infestations sont souvent liées à des facteurs prédisposants : arbres affaiblis ou peuplements ayant déjà subi des attaques les années précédentes ou à proximité de piles de bois verts stockés trop longtemps sur la piste .

Il faut signaler aussi des attaques sévères de scolytes sur plusieurs hectares de pins maritimes de tous âges dans le sud des Landes à proximité d'une aire de stockage de bois frais pour l'industrie.

Le Pissode du pin (*ipissodes notatus*) est un petit charançon dont les larves se nourrissent de tissus sous-corticaux. Les galeries se terminent par une logette de nymphose ovoïde d'environ 10 mm de long et finement tapissée de copeaux de bois. Il affectionne les arbres affaiblis.

Contrairement à 2013 marquée par de nombreux signalements sur pins maritimes, 2015 est restée une année calme avec seulement quelques signalements sur cette essence dans les Landes et en Gironde. Des attaques sévères sur pins laricio de Calabre dans les Pyrénées-Atlantiques et sur une proportion importante de tiges (80%) sont signalées.



Jeune peuplement de pin maritime fortement touché par les scolytes



Galerie de ponte du sténographe sous écorce



L'Hylobe

L'Hylobe (*hylobius abietis*) est un charançon qui se nourrit de l'écorce des jeunes tiges de résineux et provoque des dégâts importants dans les très jeunes plantations. Au titre de la lutte préventive, il convient de différer d'au moins deux ans un reboisement après ou à proximité d'une coupe.

<http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets-ressources-et-publications>

Cet insecte est responsable d'écorçages dans trois jeunes plantations de pin maritime situées en Gironde. Deux d'entre-elles présentent des attaques sévères avec des mortalités de 25 et 55%. Sur une de ces plantations, un dessouchage a été réalisé un an après la coupe. Les souches stockées sur la parcelle ont permis à cet insecte de terminer son développement et d'attaquer les plants au printemps suivant. L'enquête plantation 2015 montre que les dégâts d'hylobes concernent 10 % des placettes visitées à l'automne dans lesquelles 1 à 18 % des plants présentaient des écorçages entraînant des mortalités.



Jeune plant atteinte par le fomes dans une parcelle où les arbres adultes sont également touchés par ce champignon

Le Fomes (*heterobasidion annosum*) est un champignon qui détruit le système racinaire et altère les fonctions vitales de l'arbre. Il entraîne sa mort et une lutte préventive est nécessaire afin d'éviter la contamination des parcelles exploitées. Elle consiste à traiter les souches juste après l'exploitation pour empêcher les spores de ce champignon de germer.

<http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets-ressources-et-publications>

Comme en 2014, ce champignon est responsable de mortalités de pins maritimes principalement dans la partie Est et Sud du massif landais et dans une moindre mesure dans le Médoc en Gironde. Ces attaques concernent principalement des peuplements adultes, mais il a été également trouvé sur de jeunes semis naturels dans des trouées déjà contaminées.



Carpophores d'armillaire au pied d'un pin maritime

L'armillaire sp (*armillaria sp*) : ce champignon fait partie des agents de pourridié. C'est un parasite primaire sur pins. Il peut se comporter en parasite de faiblesse sur n'importe quel résineux. Il se propage d'arbre en arbre par l'intermédiaire des rhizomorphes présents dans le sol ou par contact racinaire.

Les conditions climatiques (chaleur et sécheresse) pourraient être responsables de la recrudescence des mortalités sur le triangle landais. Ces dégâts concernent soit de jeunes reboisements (reconstitution suite à la tempête Klaus) soit des extensions d'attaques anciennes sur des peuplements d'âge moyen ou au stade de futaie adulte. D'autres attaques sont signalées sur de futaies adultes de pin maritime et pin laricio dans les Pyrénées-Atlantiques



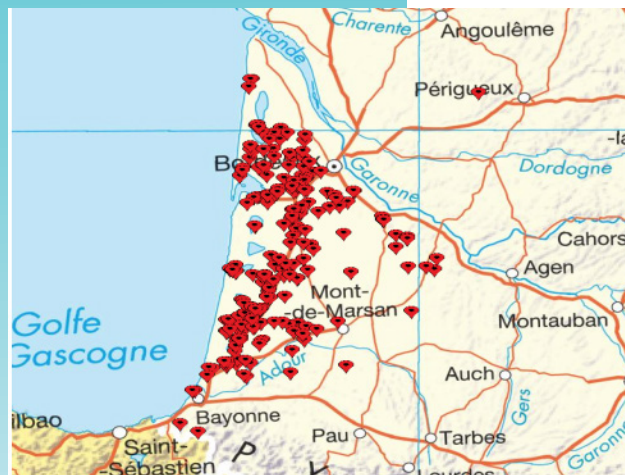
Écoulement de résine depuis un chancre photo prise dans le pays Basque Espagnol

Le Pich canker (*Gibberella circinata*) est une maladie fortement présente dans le Nord de l'Espagne sur pin radiata. Il se manifeste par des nécroses, des houppiers desséchés et des chancres suintant sur le tronc. L'arbre finit par mourir lorsque le champignon ceinture le tronc.

De nombreux peuplements ont été visités dans le cadre du plan de surveillance contre ce pathogène responsable de chancres et de dépérissements sur pins et douglas.

8 visites ont été réalisées dans des peuplements de pins laricio et de pins de Monterey dans les Pyrénées-Atlantiques,

28 peuplements essentiellement de pins taeda ont été visités en Gironde dans les Landes et le Lot-et-Garonne. Fortement présent dans le Nord de l'Espagne sur pins radiata, il n'a été détecté dans aucun des boisements en Aquitaine.



Nématode du pin, situation des différents échantillons de bois prélevés et pièges installés en Aquitaine

Le Nématode du pin (*bursaphelenchus xylophilus*) est un vers microscopique, véhiculé par des coléoptères longicornes du genre monochamus, qui se reproduit, se nourrit et se développe sur résineux comme le pin maritime. La multiplication des nématodes, dans l'arbre, provoque progressivement la rupture du transport de l'eau dans le xylème ce qui se traduit par un jaunissement puis un flétrissement généralisé des aiguilles. L'arbre meurt rapidement.

<http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets-ressources-et-publications>.

Comme chaque année un plan de surveillance des pins dépérissants ou morts récemment a été mis en place sur la région Aquitaine : 231 échantillons de bois et 78 relevés de pièges ont été effectués pour 1 288 Monochamus sp. capturés. A ce jour, comme lors des campagnes précédentes, tous les échantillons prélevés sont négatifs.

Tableau récapitulatif de l'évolution des principaux parasites sur les pins

Pins	Impact du problème et son évolution par rapport à l'année précédente
Processionnaire du pin	→
Maladies des bandes rouges	↑ sur pin laricio au printemps 2015
Maladies des tâches brunes	↑
Ips sténographe	→
Hylobe	→
Fomes	→
Pich canker	
Nématode	

Niveau de l'impact de chaque problème
Problème très présent impact fort
Problème nettement présent impact modéré
Problème absent ou à niveau faible

Épicéa

Fomes (*Heterobasidion abietinum*) Signalons une attaque sévère de ce champignon dans une futaie adulte d'épicéa commun dans les Pyrénées Atlantiques.

Bilan phytosanitaire sur feuillus (hors peupliers)

Les chênes.

Les dégâts provoqués par les attaques de défoliateurs précoces (tordeuse verte du chêne, géométrides), sur chênes rouvre, pédonculé et pubescent ont été plus importants qu'en 2014 sur l'inter région.

En Dordogne, le quadrat de Hautefort a été le plus touché de l'inter-région avec 40% de la surface en chêne défoliée à plus de 50%. La partie ouest du département des Pyrénées-Atlantiques a subi à nouveau en 2015 quelques défoliations à hauteur de 10% de la surface défoliée en chêne à plus de 50 % sur 2 quadrats (Espelette et St Pée sur Nivelle).

Au printemps, des taillis ou TSF de chêne pédonculé et de chêne pubescent ont fait l'objet d'une défoliation entre 60 et 80% avec 80 à 100% de tiges touchées par la tordeuse verte au nord de Thenon en Dordogne. Durant l'été les arbres ont refait des feuilles mais n'ont pas subi d'attaque d'oïdium comme c'est souvent le cas après une défoliation sévère.

Sur les plantations de l'année de chênes rouvres, pédonculés et rouges, 84% des placettes visitées au printemps ont été touchées par des défoliations. Le nombre d'arbres atteints par placette touchée est très variable avec une moyenne de 28% et un maximum de 76 %. A l'automne plusieurs plantations de chênes dans les Pyrénées-Atlantiques ont été défoliés par des gastéropodes.

Le développement de l'**oïdium** (*Erysiphe alphitoides ex Microsphaera alphitoides*) a été détecté sur les jeunes plantations de l'année dès le printemps sur la moitié des placettes suivies avec une moyenne de 20% d'arbres touchés. A l'automne plus de 55% des placettes sont touchées avec une moyenne de 30% des arbres impactés.

Le hêtre

Par rapport à 2014 aucun dégât significatif **d'orcheste** (*Orchestes fagi*) n'a été signalé en 2015. Une attaque sévère de puceron laineux a été observé sur 60% des jeunes plants de hêtre dans un reboisement RTM à 1600m d'altitude commune des Eaux Bonnes.

Le châtaigner

Le cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*) est un minuscule insecte dont la femelle pond dans les bourgeons où se développent les larves provoquant des galls rondes déformant les feuilles, les fleurs et les tiges de l'année. Il provoque la réduction de l'allongement des pousses et de la production de fruit.

Le Cynips est désormais très présent dans le Sud-Ouest en forêt, en verger et en plantation d'ornement. Seules quelques parties de départements n'ont pas encore fait l'objet de signalement (Lot-et-Garonne et la partie ouest du département des Landes et du Médoc en Gironde).



cliquez sur l'image pour télécharger



Le cynips du châtaignier

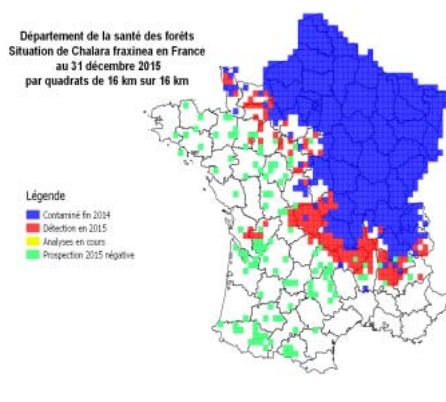
Autres feuillus

Le frêne

Chalara Fraxinea est un champignon pathogène. Les symptômes les plus visibles sont des dessèchements de rameaux. Cette maladie peut être fatale pour le frêne.

<http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets-ressources-et-publications>.

Vingt sept prospections ont été menées pour rechercher la présence de *Chalara fraxinea* en Aquitaine avec une attention particulière en bordure des départements de Charente-Maritime et de Charente. A ce jour le parasite n'a pas été observé dans la région.



Rameau de frêne atteint par *Chalara Fraxinea*

Buis

La pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) est présente en forêt dans le pays basque tant dans les parcs qu'en forêt (commune de Saint-Martin-d'Arrossa dans les Pyrénées-Atlantiques).

Problèmes sur peupliers

Au printemps aucune attaque de rouille, ni de brunissure (*marsonnina brunnea*) n'a eu un impact réel sur les placettes observées dans les vallées populières des 2 régions Aquitaine et Midi-Pyrénées.

Les attaques de rouilles foliaires du peuplier (*Melampsora sp.*) se sont vraiment développées en deuxième partie d'été. Les plus fortes infestations, jusqu'à 90% de la surface foliaire affectée, se sont produites en Gironde et dans le Lot-et-Garonne. Tous les clones sont affectés à des niveaux très divers sans conséquences à craindre du fait de l'attaque tardive.

La brunissure des feuilles du peuplier est observée également en deuxième partie de l'été. Les plus fortes infestations (entre 5 et 20% de la surface foliaire affectée) sont observées en Gironde.

Le puceron lanigère (*Phloomyzus passerinii*) : après une attaque au printemps 2015 sur une seule placette du clone I214 dans le Tarn et Garonne toutes les autres placettes d'Aquitaine n'ont subi aucune attaque. A l'automne aucune attaque nouvelle n'a été signalée par les correspondants observateurs ni même par le réseau d'opérateurs.

Melampsora medusae : une surveillance particulière a été réalisée sur 3 peupleraies en Aquitaine et 21 en Midi-Pyrénées. Toutes les analyses se sont relevées négatives à la recherche de ce champignon foliaire.

Globalement 2015 est une année calme sur les problèmes phytosanitaires du peuplier.



Arbres exploités touchés par le puceron lanigère

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes (site de Bordeaux)

51, rue Kiéser - CS 31387
33077 BORDEAUX CEDEX

Tél : 05 56 00 42 00

Fax : 05 56 00 42 20

Courriel : draaf.aquitaine-limousin-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr

Site : <http://www.draaf.aquitaine-limousin-poitou-charentes.agriculture.gouv.fr/>

Rédaction : DRAAF-SRAL

Pôle Santé des Forêts Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes

Composition :

Cellule communication

Crédits photos :

DRAAF Aquitaine et correspondants observateurs

Impression :

DRAAF Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes

Tableau des différentes essences feuillus avec l'impact des parasites

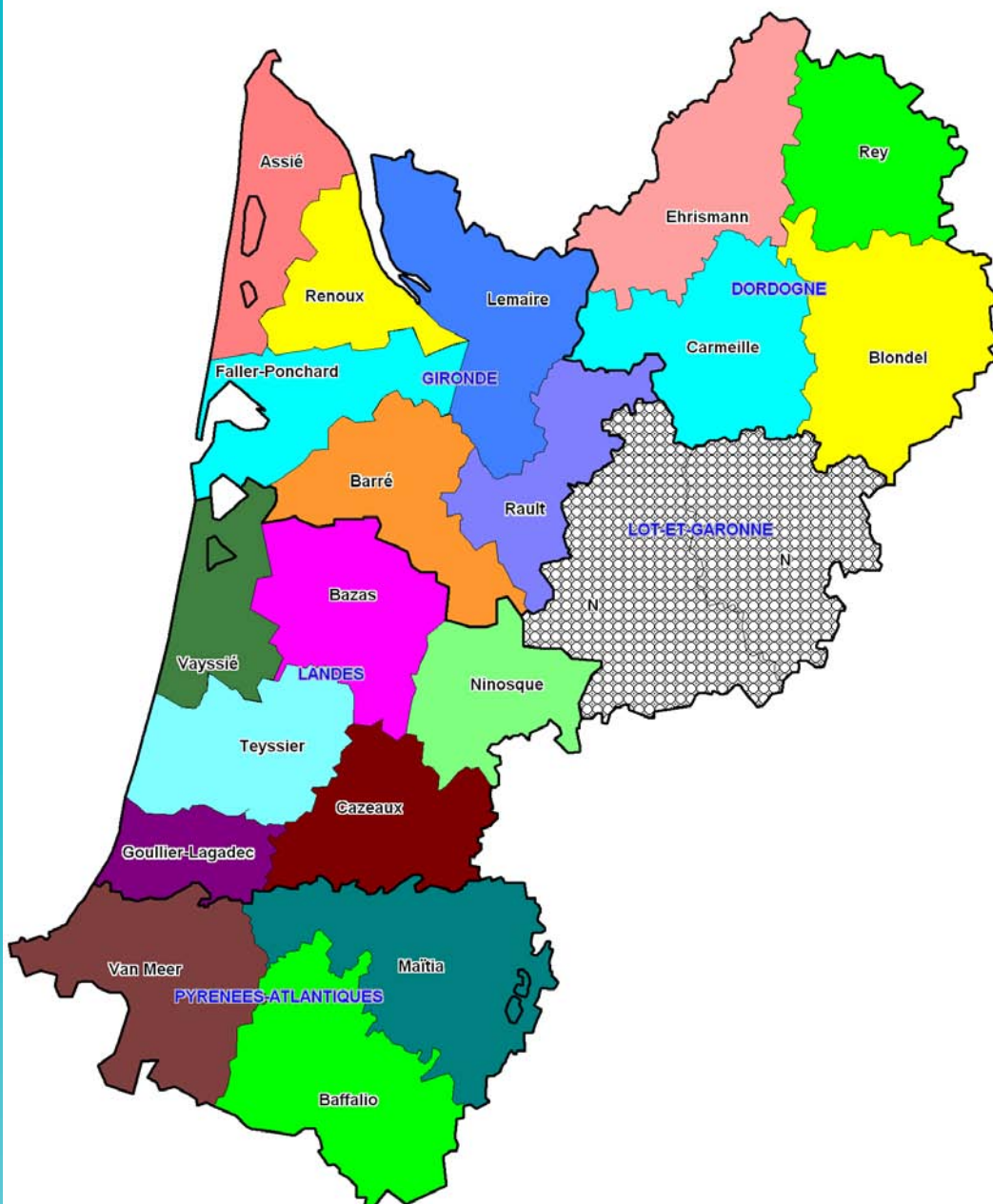
Essences principales de l'interrégion	Principaux problèmes et niveau d'impact sur la santé de l'essence	
Chêne	Défoliateurs précoces	Oïdium sur jeunes plants
Hêtre	Orcheste	
Châtaignier	Cynips	Chancres
Frêne	Chalara fraxinea	
Robinier faux acacia		
Peuplier		

Niveau de l'impact de chaque problème
Problème très présent impact fort
Problème nettement présent impact modéré
Problème absent ou à niveau faible

Évaluation de l'intensité des principaux problèmes phytosanitaires forestiers depuis 3 ans

		2013	2014	2015
Toutes essences	Le gel tardif printanier			
	La sécheresse			
Résineux	Processionnaire			
	Maladie des bandes rouges			
	Ips sténographe			
	Hylobe			
	Fomes			
	Armillaire			
Feuillus	Défoliateurs précoces			
	Oïdium			
	Cynips			
	Chalara			
Peupliers	Rouille du peuplier			
	Brunissure des feuilles			
	Puceron lanigère			

Niveau de l'impact de chaque problème
Problème très présent impact fort
Problème nettement présent impact modéré
Problème absent ou à niveau faible



Les correspondants observateurs en Aquitaine

DORDOGNE

Patrick REY (CRPF)	05.53.35.88.31
Jérôme CARMEILLE (CRPF)	05.53.57.83.17
Christophe EHRISMANN (DDT)	05.53.45.56.41
David BLONDEL (ONF)	05.53.52.48.95

GIRONDE

Pierre ASSIE (ONF)	05.56.09.15.67
Adrien FALLER-PONCHARD (ONF)	06.25.57.52.13
Hervé LEMAIRE (CRPF)	05.57.85.40.70
Sébastien BARRE (CA)	05.24.05.20.53
Michel RAULT (CRPF)	05.53.20.78.73
Sébastien RENOUX (CRPF)	05.57.75.03.33

LANDES

Pierre NINOSQUE (ONF)	05.58.85.78.57
Jean-Philippe VAYSSIE (ONF)	05.58.42.80.60
Sylvain BAZAS (CRPF)	05.58.08.32.19
Pierre TEYSSIER (CA)	05.58.42.74.48
Thierry CAZEAUX (CA)	05.58.73.32.40
Julien GOULLIER-LAGADEC (A)	07.71.27.51.81

LOT&GARONNE

XXX

PYRÉNÉES ATLANTIQUES

Cyrille VAN MEER (ONF)	05.59.54.15.80
Jean-Louis BAFFALIO (ONF)	05.59.28.06.04
Mickaël MAÏTIA (CRPF)	05.59.69.82.13